Document généré le 2 juin 2025 17:26

Inter
Art actuel

L'Ilôt Fleurie

Louis Forcier et Mario Deslandes

Numéro 62, été 1995

URI : https://id.erudit.org/iderudit/46544ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)
1923-2764 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Forcier, L. & Deslandes, M. (1995). L'Ilôt Fleurie. *Inter*, (62), 8–9.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

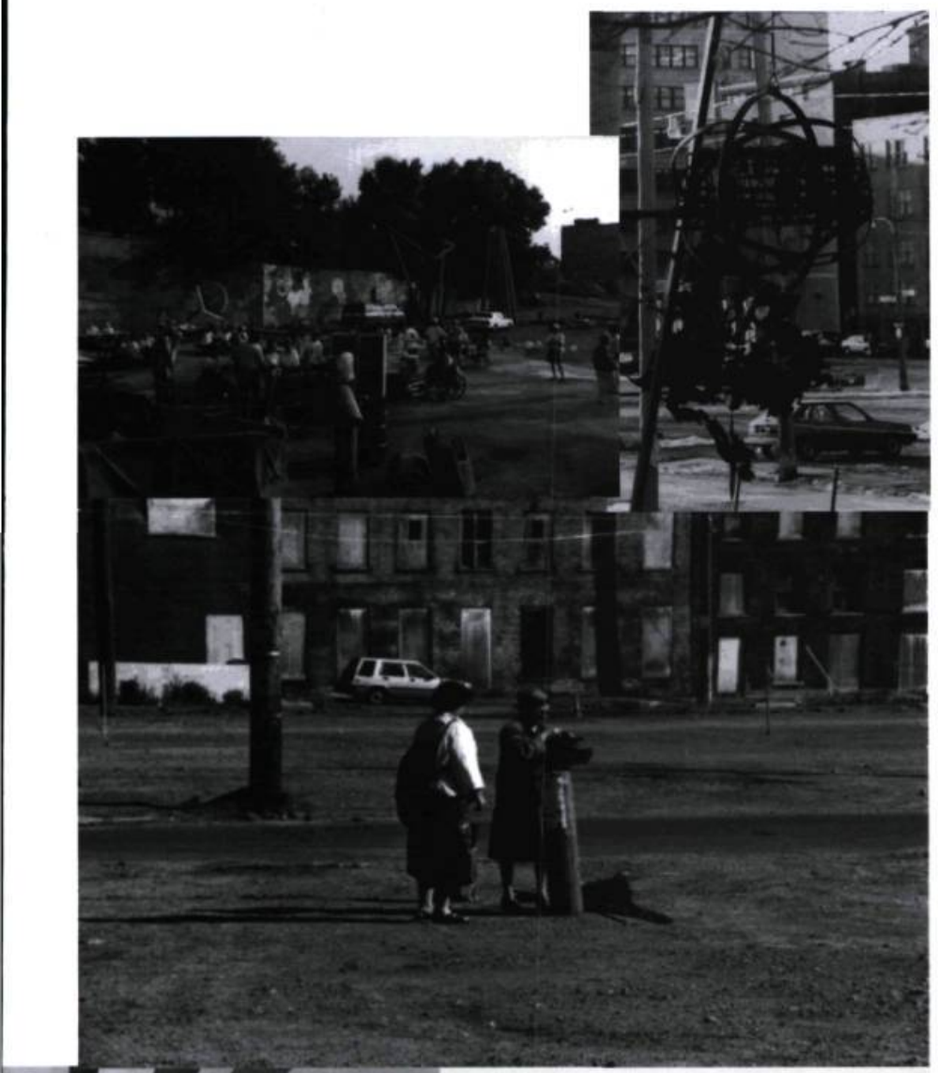
https://www.erudit.org/fr/

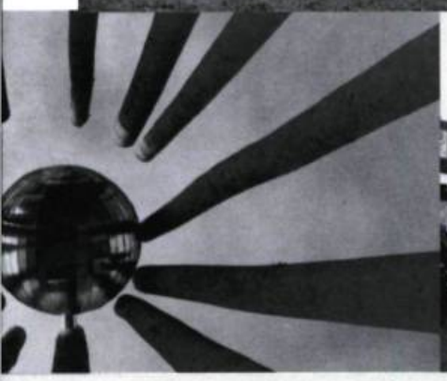
L'Ilôt

Au début, il y avait la vie. Puis vint, au nom du progrès, sa destruction. Des citoyens en larmes furent chassés de leurs appartements. Ils furent délogés par la force. Des pylônes tout à la fois inutiles et encombrants se sont élevés sur les cendres fumantes d'un quartier hier encore prospère et vivant. Ce qui faisait la joie de vivre d'un quartier s'en est allé petit à petit. Une désolation insidieuse s'est installée puis elle est devenue insupportable avec ses gueux et ses malfaiteurs qui semaient la terreur. Devions-nous fuir à notre tour ces lieux que nous aimions et où nous étions enracinés, ou devions-nous retrousser nos manches pour améliorer notre condition et cesser de pleurer sur notre sort ? Nous avons choisi de nous tenir debout et nous sommes montés à l'hôtel de ville : des employés sont venus faire un peu de ménage mais ils avaient si peu de moyens. Nous avons dû nous mettre à la tâche, poursuivre sur cette lancée, tout nettoyer à fond, semer du bonheur à la volée sur ces terrains abandonnés, sur ce dépotoir devenu terre d'accueil et résidence pour des milliers de bouteilles itinérantes. Nous n'avions rien que nos mains, que notre cœur, qu'un peu de terre et de pierres sans valeur pour investir ce lieu par des interventions artistiques, installées au petit bonheur.

Fleurie

Louis FORCIER et Mario DESLANDES
(le groupe d'animation de l'Ilôt Fleurie)





Cette année plus que jamais, l'Îlot Fleurie offrira ses espaces pour que puissent s'épanouir les gens d'ici. C'est grâce à certains programmes d'emploi, à des subventions et à des commandites privées que des étudiants en art pourront créer un site où se réfléchiront l'amour de notre quartier et la liberté d'expression ; un lieu où germera encore une fois le partage et l'harmonie avec la nature, grâce à des dizaines de personnes qui prendront soin de faire naître et maintenir la vie par le jardin communautaire et les aménagements paysagers.
Événements d'animation déjà réalisés ou à venir : Concerts en plein air • Sculptures en direct • Jardinage et horticulture • Marchés d'artisans • Épluchettes de blé d'Inde • Terrain de pétanque • Murale colorée • Sculptures sur neige • Anneau de glace • Pique-niques • Jeux pour enfants • événement *Plywoodstock* : concerts, marchés, lancement de l'opération Clowns sans Frontières, peinture en direct, etc. Théâtre de marionnettes et événements spéciaux de tous genres seront à l'affiche, publicisés dans les médias. Le tout parrainé et supervisé par des professionnels en art, en horticulture, en aménagement et en administration.

Photos : Laurent GAGNON, Marcel LANDRY, Roger McKAY.

Mais nous ignorions que ces terres sans maîtres appartenaient aux fonctionnaires et à leurs mercenaires qui firent tonner le canon en nous lançant un ultimatum : « Faites disparaître ces horreurs sinon nous nous en chargeons nous-mêmes avant 21 heures. » Nous avons défié l'autorité, coupé les chaînes qui asservissaient cette terre en célébrant avec d'autres artistes et en élevant des « monuments » à la liberté. Avertis par nos amis que la répression municipale ne saurait attendre, nous avons mobilisé la radio, et quand les autorités ont voulu frapper avec leurs patrouilleurs et leurs camionneurs, nous étions des dizaines de jardiniers en train de planter des fleurs dans une grande sérénade d'horticulteurs. Les amateurs sont venus par centaines, de jeunes artistes sont venus installer de nouvelles œuvres d'art.

Quelle effervescence !

La Ville a finalement décidé de nous aider. Depuis, la vocation artistique des lieux s'est renouvelée. Si ce monde est parfois bête et méchant, si son univers est trop souvent abrutissant, nous croyons pourtant en la dignité de l'homme, à son droit à l'épanouissement, et à sa capacité d'autodétermination. L'Îlot Fleurie représente cette possible prise en charge conviviale et communautaire des citadins.

Cette année, nous voulons aider les étudiants en art à grandir et à devenir ce pour quoi ils sont destinés, et les embaucher pour leur permettre de réaliser et de diffuser leurs richesses insoupçonnées.

Pour que notre société valorise l'être et non l'avoir, cet asservissement. •